

Seis centros educativos europeos asociados durante tres años.

Es la primera reunión de preparación antes del primer viaje pedagógico. El orden del día, una misión ardua: ponerse de acuerdo con los calendarios escolares de seis países europeos para organizar estancias de una semana en cada uno de ellos. Alrededor de la mesa, los representantes resuelven un rompecabezas: un colegio de Estambul en Turquía, uno inglés de Lancaster, uno búlgaro de Montana, uno italiano de Vittoria (Sicilia), uno franco-alemán de Sarrebruk (el anfitrión del encuentro) y un madrileño de Las Rozas.

Los alumnos de los seis centros van a participar en el programa Erasmus+ financiado por la Unión Europea cuyo objetivo es aprender y abrir su espíritu en el continente europeo gracias a intercambios entre alumnado de colegios, de institutos o estudiantes.

Estos seis centros escolares están estrechando lazos, gracias al proyecto bautizado "Job trotter" que trata de agilizar la movilidad de nuestros alumnos en Europa, según Paul Grannec (coordinador principal del proyecto). Este proyecto en los tres años, trabajará con talleres para redactar CV según los estándares de los diferentes países, o preparará una entrevista de trabajo en inglés. "La idea es que estos alumnos de culturas diferentes dispongan de las mismas herramientas" Y prosigue Paul Grannec " el objetivo en los tres años es crear una verdadera comunidad, además de que los alumnos crean amigos y tejan una red en toda Europa" .

■ VIE SCOLAIRE

lycée franco-allemand à sarrebruck

## Six établissements européens partenaires pendant trois ans

Quarante élèves du lycée franco-allemand va vivre une expérience à dimension européenne, en rencontrant des adolescents de cinq autres pays. Les derniers détails du projet "job trotter" ont été réglés à Sarrebruck.

C'est la dernière réunion de préparation avant le premier voyage pédagogique. À l'ordre du jour, une mission ardue : faire concorder les calendriers scolaires de six pays européens pour organiser des séjours d'une semaine à chaque fois. Autour de la table, les représentants de six lycées se creusent la tête : un établissement d'Istanbul en Turquie, les Anglais de Lancaster, Montana en Bulgarie, des Madrilènes, un établissement de Vittoria en Sicile, et enfin le lycée franco-allemand de Sarrebruck, hôte de cette rencontre.

### Faciliter la mobilité

Des élèves de ces six écoles vont participer au programme Erasmus+, financé par l'Union européenne, et qui permet à des collégiens, lycéens ou étudiants d'apprendre et de s'ouvrir l'esprit à travers tout le continent, grâce à des échanges. « L'objectif du programme est de créer un enthousiasme pour l'Europe, d'encourager la tolérance et de faire tomber les clichés », rappelle Paul Grannec, professeur d'anglais au lycée franco-allemand.

Pour les six établissements qui ont noué des liens, le programme va s'étaler sur les trois prochaines années, avec un pro-



Les représentants des établissements scolaires d'Istanbul, de Lancaster (Angleterre), de Madrid, de Vittoria (Italie, Sicile), de Montana (Bulgarie) et de Sarrebruck, réunis cette semaine au lycée franco-allemand. Photo PL.

jet baptisé "job trotter". « Il s'agit de faciliter la mobilité de nos élèves en Europe », poursuit Paul Grannec.

Cela passe d'abord par des voyages dans les cinq autres pays. Une quarantaine d'élèves du lycée, des classes de 3<sup>e</sup> et Seconde, va rendre visite à au moins un des établissements partenaires. Cela débutera en Italie en novembre, puis en Espagne au printemps. Durant cha-

que séjour, des thématiques seront développées. En Sicile, les lycéens de six pays vont réaliser une exposition photos sur "la fin du travail", des clichés de fiches industrielles. Les élèves entameront ce travail dans leurs villes respectives avant une mise en commun des photos en Sicile.

### Créer un réseau

Ce projet "job trotter" se décli-

nera aussi, durant les trois ans, sous la forme d'ateliers pour rédiger des CV selon les standards de différents pays, ou encore pour se préparer à un entretien d'embauche, en anglais. « L'idée est que ces élèves de cultures différentes disposent des mêmes outils », souligne Paul Grannec.

Mais le plus important est encore ailleurs : « L'objectif sur les trois ans est de créer une

véritable communauté, que les élèves se fassent des amis, tissent un réseau dans toute l'Europe. » Pour le professeur d'anglais, qui a déjà participé à des projets européens similaires, « cela a un impact. Les élèves ont moins d'apprehension à bouger pour la poursuite de leurs études ou au début de leur vie professionnelle. »

P. M.L.